



Inu-Yasha, tome 8

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Inu-Yasha, tome 8

Rumiko Takahashi

Inu-Yasha, tome 8 Rumiko Takahashi

Inu Yasha - Volume 8

 [Télécharger Inu-Yasha, tome 8 ...pdf](#)

 [Lire en ligne Inu-Yasha, tome 8 ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Inu-Yasha, tome 8 Rumiko Takahashi

190 pages

Revue de presse

Le combat entre Inu Yasha et Sesshomaru s'est soldé par un match nul, mais pendant ce temps Naraku a eu le temps de contrôler un nouvel ennemi pour combattre notre héros...

Ce huitième volume commence donc d'entrée de jeu avec un combat opposant Inu Yasha et Royakan, un genre de belette géante qui attaque sous l'ordre de Naraku qui le maîtrise grâce à un morceau de la perle de Shikon figé dans son crâne. Cet affrontement ne sera cependant qu'anecdotique, Inu Yasha étant assez fort pour ça et Naraku va même finir par pointer le bout de son nez, notre héros réussissant même à lui retirer son masque ! Mais comme Sesshomaru, ce dernier s'enfuit, laissant derrière lui un danger tout autre...

En effet d'autre part, Kikyo semble être ressuscitée pour de bon et tient bien à se venger ! Mais quelle est la raison de son conflit avec Inu Yasha ? Cette question trouvera en partie sa réponse dans ce volet, mais malgré ceci rien n'arrêtera la haine de Kikyo, et seule Kagome semble être la personne pouvant briser le sort qu'exerce la revenante sur notre héros...

Après un tome très orienté combat, Rumiko Takashi avance un peu plus l'histoire ici en nous dévoilant quelques éléments du passé d'Inu Yasha. De plus on voit clairement qui sont les méchants de la série maintenant ainsi que leurs enjeux. Ce qui est intéressant de cette série pour l'instant, c'est le fait d'installer une relation particulière entre Kagome et Inu Yasha, mais aussi Kikyo, il y a un genre de triangle amoureux particulier où le héros se retrouve partagé entre deux personnes qui sont presque la même. Bref, une histoire d'amour ambiguë qui ne demande qu'à évoluer au fil du temps, en espérant que l'auteure ne tourne pas trop dans l'histoire gnan gnan par la suite. On remarque donc que la faiblesse d'Inu Yasha c'est surtout ses sentiments et qu'au fond de lui, c'est un personnage très protecteur.

Au final, pour l'instant on peut dire que l'on avance lentement mais sûrement. L'auteur pose ses personnages, cela reste encore ambiguë du côté de Kikyo mais c'est ce qui est intéressant (et important). Kagome a un rôle de plus en plus présent et on voit clairement qu'Inu Yasha ne peut se passer d'elle pour sa quête, d'ailleurs on sent aussi que cette dernière veut être plus forte et ne pas seulement être telle une princesse à sauver.

Espérons par contre que l'auteure ne se contentera pas de petites histoires jusqu'à la fin de la série, avec plutôt des arcs plus longs et épiques. (Critique de www.manga-news.com) Présentation de l'éditeur

Le maléfique Naraku s'en est allé... Kikyô que l'on croyait morte, ne l'est pas... ? ! Mais que cherche à obtenir cette beauté... ? ! Biographie de l'auteur

Elle a suivi des études à l'université de Tôkyô, en vivant dans un petit appartement d'étudiant, une expérience qui lui servira pour réaliser Maison Ikkoku.

Dans la même période, et sans connaissance préalable, elle s'inscrit aux cours de scénario et dessin de Kazuo Koike (Ce grand scénariste, auteur avec Kojima de Lone wolf and cub et avec Ikegami de Crying freeman, a fondé cette célèbre école d'où sont sortis bon nombre d'auteurs de talent). Elle va suivre pendant 2 ans les cours et les conseils personnels et avisés de Kazuo Koike.

C'est avec des bases solides et la certitude que de bons personnages font de bonnes histoires qu'en 1978 elle décroche le premier prix des « jeunes artistes » de Shogakukan. La même année, Urusei Yatsura est publié dans le Shonen Sunday. Le succès de cette série n'est pas immédiat mais il devient évident qu'elle ne peut que percer professionnellement par son graphisme, son originalité et sa persévérance. Seuls ses parents ne semblent pas de cet avis et Rumiko doute beaucoup à cette époque de vaches maigres.

Une fois sur les bons rails le succès d'Urusei Yatsura ne va pas se démentir pendant les 9 années suivantes et va modifier radicalement le train de vie de Rumiko. Ce succès sera renforcé par la transposition en animé du

manga dès 1981. A son apogée, le fan club d'Urusei Yatsura comptait 250 000 membres. Maison Ikkoku connu le même succès au Japon et chez nous (plus tardivement aux USA). La reconnaissance internationale vient avec sa série suivante, Ranma ½.

La série Ranma ½ introduite chez nous par le dessin animé ouvre à l'auteure le marché américain et puis européen des rayons BD. Signe de sa renommée, ses séries se rallongent (34 tomes pour Urusei yatsura, 38 pour Ranma ½, 58 pour Inu Yasha, et on ne sait pas encore où s'arrêtera Rinne, sa nouvelle série).

Elle daigne à peine prendre des assistants (elle en a eu malgré tout jusqu'à 4 au sommet de sa production dans les années 90) ce qui est fort rare et, de la même façon que Tezuka, elle se dit « mariée avec les mangas et incapable de penser à autre chose. »

Elle continue à ce jour à produire une quantité considérable de pages et à s'angoisser jusqu'à la nausée quand l'inspiration vient à manquer.

Gardant en mémoire les acquis de l'enseignement de Koike, Rumiko Takahashi cherche des noms à double ou triple sens et construit énormément la psychologie des personnages. Le nom est important parce qu'il définit en partie ce personnage. Pour elle, une histoire avec un point de départ difficile à résumer n'est pas bonne, par contre l'abondance de personnages et leurs interactions contribuent à complexifier la série suffisamment pour la rendre captivante sur la longueur.

Très connue pour ses comédies romantiques, Rumiko est également l'auteure de quelques histoire d'horreur avec la saga des Mermaid. La structure est celle d'un thriller fantastique dont la violence est clairement montrée. Takahashi voit dans ces récits une sorte de catharsis, une façon de libérer le côté sombre de sa personnalité enjouée. Elle s'est aussi mise plusieurs fois en scène dans des histoires courtes (Kemo*kobiru no nikki) parues dans le Shonen Sunday dans les années 80 et des bonus de ses recueils, non pour se plaindre du rythme de travail et des éditeurs mais pour raconter de façon cocasse quelques épisodes de son quotidien.

Download and Read Online Inu-Yasha, tome 8 Rumiko Takahashi #EYIQ9DPV4JK

Lire Inu-Yasha, tome 8 par Rumiko Takahashi pour ebook en ligne Inu-Yasha, tome 8 par Rumiko Takahashi
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres,
livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne,
bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les
livres Inu-Yasha, tome 8 par Rumiko Takahashi à lire en ligne. Online Inu-Yasha, tome 8 par Rumiko
Takahashi ebook Téléchargement PDF Inu-Yasha, tome 8 par Rumiko Takahashi Doc Inu-Yasha, tome 8 par
Rumiko Takahashi Mobipocket Inu-Yasha, tome 8 par Rumiko Takahashi EPub

EYIQ9DPV4JKEYIQ9DPV4JKEYIQ9DPV4JK